

Pseudozéros de polynômes théorie et applications

Stef GRAILLAT
Université de Perpignan

graillat@univ-perp.fr
<http://gala.univ-perp.fr/~graillat>

École Jeunes Chercheurs en Algorithmique et Calcul Formel, Grenoble,
29 mars - 2 avril 2004



Introduction et motivations

But :

Travailler avec des polynômes ayant des données (coefficients ou racines) connues avec une incertitude : recherche de racines, primalité, calcul de PGCD, stabilité, etc.

Raisons :

- Résultats provenant d'expériences.
- Représentation des nombres en machine.

Applications :

- Traitement du signal et d'images.
- Robotique.
- Biologie moléculaire.
- Automatique.

Plan de l'exposé

I - Les pseudozéros

- Définition et algorithme de calcul

II - Application des pseudozéros en théorie du contrôle

- Stabilité au sens de Hurwith et de Schur
- Calcul du rayon de stabilité

Les pseudozéros : définition, calcul

Pseudozéros : définition

Perturbation :

Voisinage du polynôme p

$$N_\varepsilon(p) = \{\hat{p} \in \mathbf{C}_n[z] : \|p - \hat{p}\| \leq \varepsilon\}.$$

Définition de l'ensemble des ε -pseudozéros :

$$Z_\varepsilon(p) = \{z \in \mathbb{C} : \hat{p}(z) = 0 \text{ pour } \hat{p} \in N_\varepsilon(p)\}.$$

$\|\cdot\|$, norme sur le vecteur des coefficients de p

Les pseudozéros sont facilement calculables

Théorème :

L'ensemble des ε -pseudozéros vérifie

$$Z_\varepsilon(p) = \left\{ z \in \mathbb{C} : |g(z)| := \frac{|p(z)|}{\|z\|_*} \leq \varepsilon \right\},$$

où $\underline{z} = (1, z, \dots, z^n)$ et $\|\cdot\|_*$ est la norme duale de $\|\cdot\|$.

$$\|y\|_* = \sup_{x \neq 0} \frac{|y^* x|}{\|x\|}$$

Algorithme de calcul des pseudo-zéros

Tracé de ε -pseudo-zéros :

1. On maille un carré contenant toutes les racines de p (commande MATLAB : `meshgrid`).
2. On calcule $g(z) := \frac{|p(z)|}{\|z\|}$ pour tous les points z de la grille.
3. On affiche la ligne de niveau $|g(z)| = \varepsilon$ (commande MATLAB : `contour`).

Problèmes :

- Localisation : trouver un carré contenant toutes les racines de p et tous les pseudo-zéros.
- Séparation : trouver un pas de grille qui sépare toutes les racines.

Simulation numérique

Ensemble des pseudozéros du polynôme « de Wilkinson »

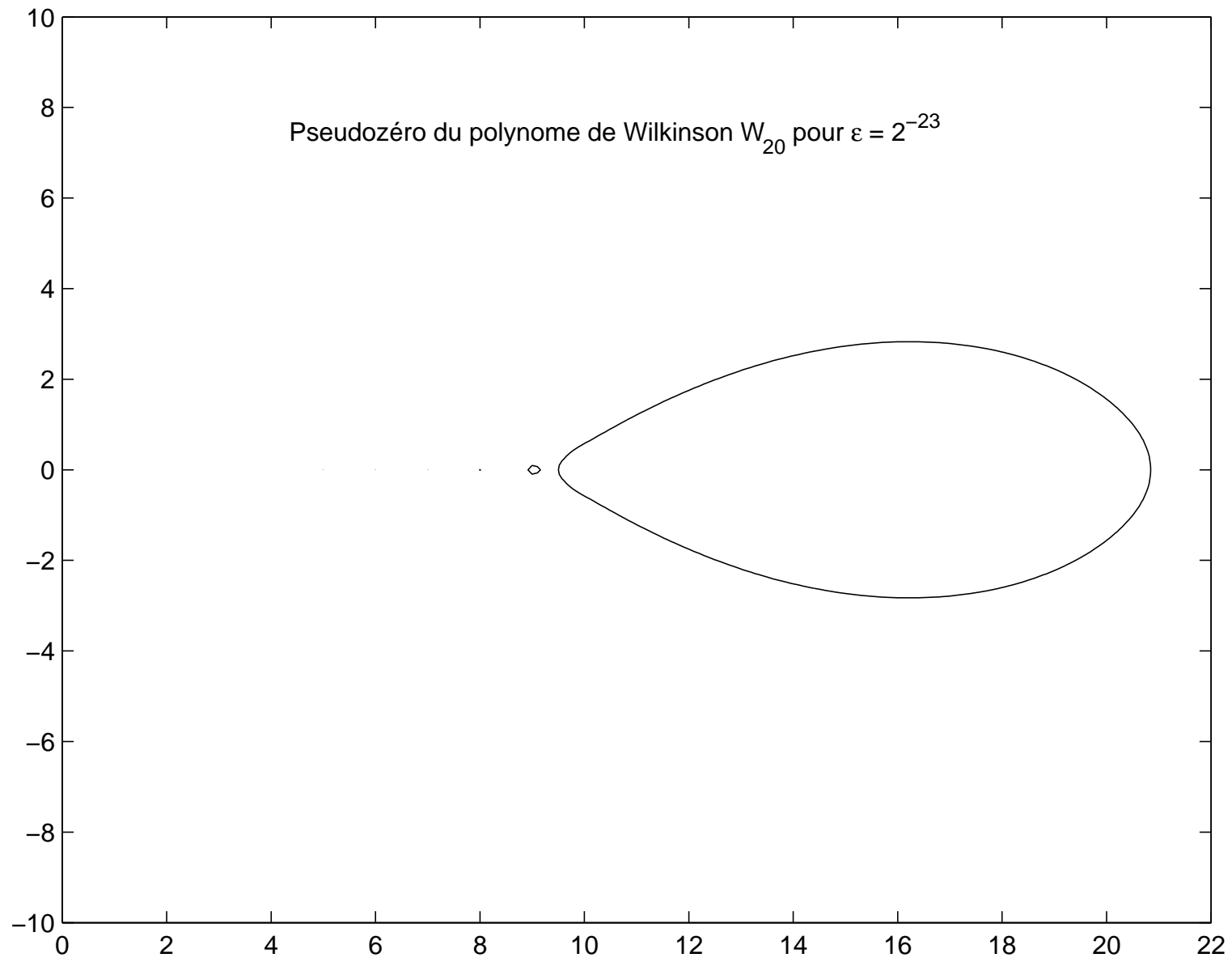
$$\begin{aligned}W_{20} &= (z - 1)(z - 2) \cdots (z - 20), \\ &= z^{20} - 210z^{19} + \cdots + 20!,\end{aligned}$$

en ne perturbant que le coefficient de z^{19} avec une perturbation inférieure à $\varepsilon = 2^{-23}$.

On utilise une norme $\|\cdot\|_\infty$ pondérée :

$$\|p\|_\infty = \max_i \frac{|p_i|}{m_i} \text{ avec } m_i \text{ réels positifs}$$

et la convention $m/0 = \infty$ si $m > 0$ et $0/0 = 0$.

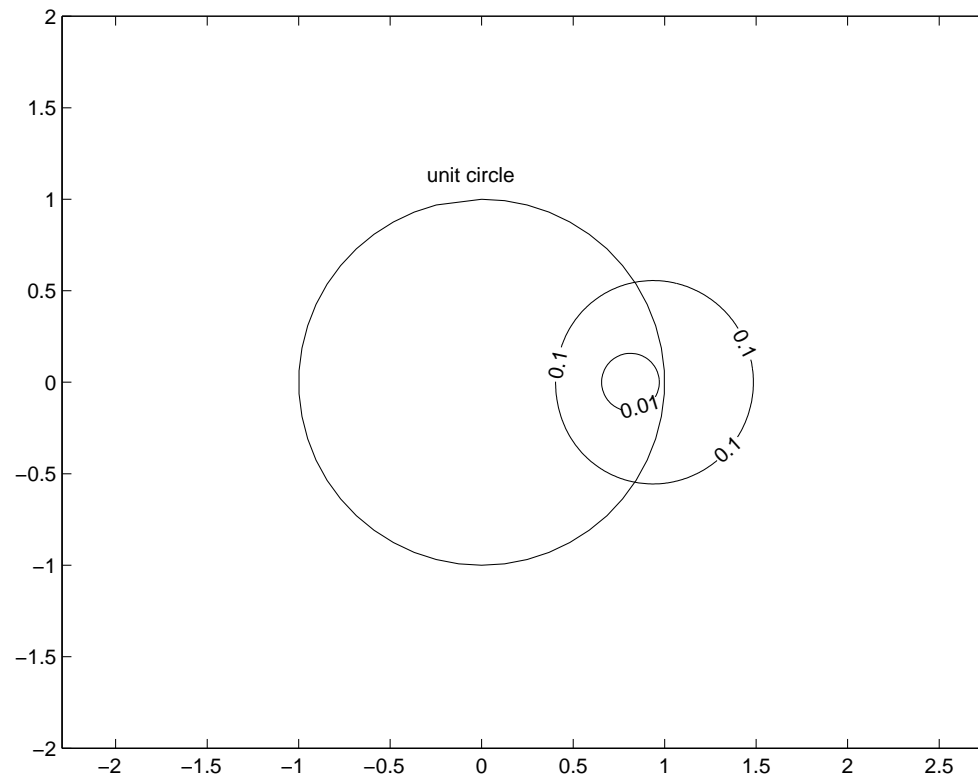


Application des pseudozéros en théorie du contrôle

La stabilité robuste de Schur en théorie du contrôle

Stabilité de Schur : $|\text{racines de } p| < 1$.

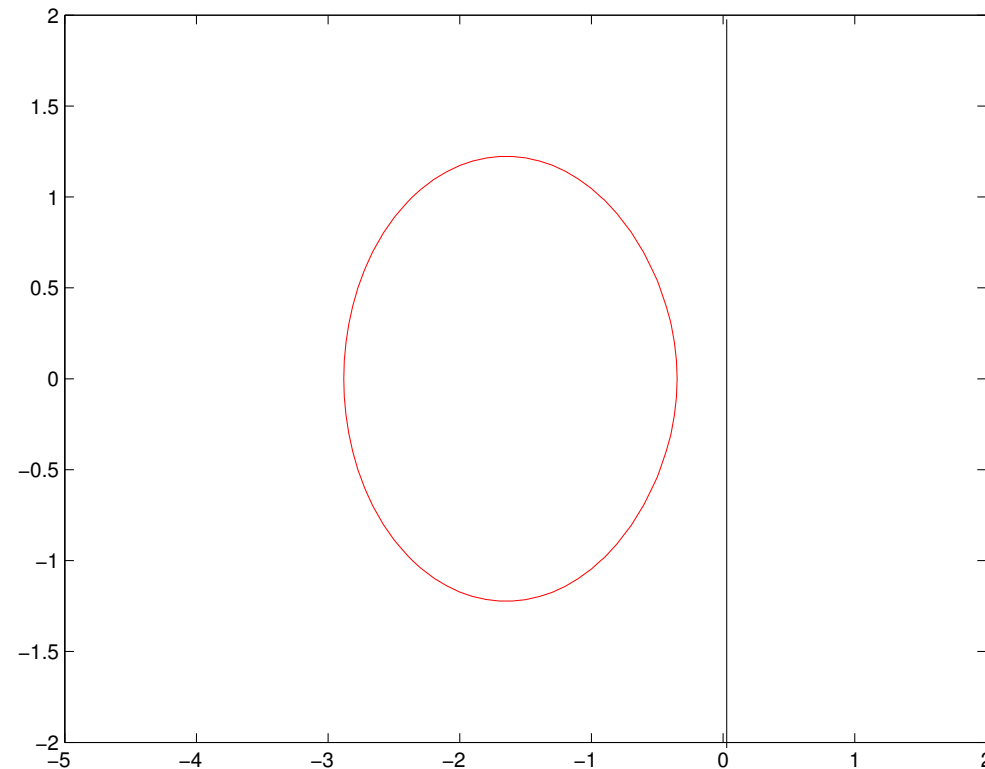
ε -pseudozero de $p(z) = (z - 0.8)^2$ pour $\varepsilon = 0.1$ and $\varepsilon = 0.01$.



La stabilité robuste de Hurwitz en théorie du contrôle

La stabilité de Hurwitz : la partie réelle des racines de $p < 0$.

ε -pseudozero de $p(z) = (z + 1)^2$ pour $\varepsilon = 0.4$.



Stabilité d'un polynôme

$\mathcal{P} : \mathbf{C}[X]$ muni de la norme 2, $\| \cdot \|$

\mathcal{P}_n : éléments de \mathcal{P} de degré inférieur ou égal à n

\mathcal{M}_n : éléments de \mathcal{P}_n unitaires

Définition. *Un polynôme est dit stable si toutes ses racines ont une partie réelle strictement négative et instable sinon.*

La fonction *abscisse* $a : \mathcal{P} \rightarrow \mathbf{R}$ est définie par

$$a(p) = \max\{\operatorname{Re}(z) : p(z) = 0\}.$$

Un polynôme p est stable $\iff a(p) < 0$

Motivation

En théorie du contrôle, une fonction de transfert s'écrit souvent sous la forme $H(p) = \frac{N(p)}{D(p)}$ où N et D sont des polynômes.

Le système est stable si D est un polynôme stable.

Question : si D est stable, est-on loin d'un système instable ?

Problème : Trouver la distance au système instable le plus proche.

(on se restreindra au cas où D est unitaire)

Énoncé du problème

Rayon de stabilité $\beta(p)$: distance du polynôme $p \in \mathcal{M}_n$ à l'ensemble des polynômes unitaires instables.

$$\beta(p) = \min\{\|p - q\| : q \in \mathcal{M}_n \text{ et } a(q) \geq 0\}.$$

Énoncé du problème :

Étant donné un polynôme $p \in \mathcal{M}_n$, calculer $\beta(p)$.

Solution proposée

Outils utilisés

- la formule explicite donnant les **pseudozéros**
- la **dépendance continue** des racines par rapport aux **coefficients** des polynômes
- les **suites de Sturm** pour compter les racines réelles

Les résultats

- un **algorithme** calculant $\beta(p)$ avec une tolérance arbitraire τ
- un **graphique** montrant les pseudozéros à la distance $\beta(p)$
 - permet une **analyse qualitative** du résultat
 - **visualisation** du résultat

Une autre caractérisation de $Z_\varepsilon(p)$

Notons $h_{p,\varepsilon} : \mathbf{R}^2 \rightarrow \mathbf{R}$ la fonction définie par

$$h_{p,\varepsilon}(x, y) = |p(x + iy)|^2 - \varepsilon^2 \sum_{j=0}^{n-1} (x^2 + y^2)^j.$$

On a alors

$$Z_\varepsilon(p) = \{(x, y) \in \mathbf{R}^2 : h_{p,\varepsilon}(x, y) \leq 0\}$$

$\implies h_\varepsilon(\cdot, y)$ et $h_\varepsilon(x, \cdot)$ sont des polynômes de degré $2n$.

Résultats théoriques utilisés

Proposition. *La fonction abscisse*

$$a : \mathcal{P}_n \rightarrow \mathbf{R}$$

définie par $a(p) = \max\{\operatorname{Re}(z) : p(z) = 0\}$ est continue sur \mathcal{M}_n .

Proposition. *On a la relation suivante*

$$\beta(p) = \min\{\|p - q\| : q \in \mathcal{M}_n \text{ et } a(q) = 0\}.$$

Théorème. *L'équation $h_{p,\varepsilon}(0, y) = 0$ a une solution y réelle si et seulement si $\beta(p) \leq \varepsilon$.*

Algorithme (dichotomie)

Entrée : un polynôme stable p et une tolérance τ sur la précision de $\beta(p)$ calculé

Sortie : un nombre α tel que $|\alpha - \beta(p)| \leq \tau$

- 1: $\gamma := 0, \quad \delta := \|p - z^n\|$
- 2: **tant que** $|\gamma - \delta| > \tau$ **faire**
- 3: $\varepsilon := \frac{\gamma + \delta}{2}$
- 4: **si** l'équation $h_{p,\varepsilon}(0, y) = 0$ a une solution y réelle **alors**
- 5: $\delta := \varepsilon$
- 6: **autrement**
- 7: $\gamma := \varepsilon$
- 8: **fin si**
- 9: **fin tant que**
- 10: **retourne** $\alpha = \frac{\gamma + \delta}{2}$

Simulations numériques

Pour le polynôme $p(z) = z + 1$, l'algorithme donne $\beta(p) \approx 0.999996$

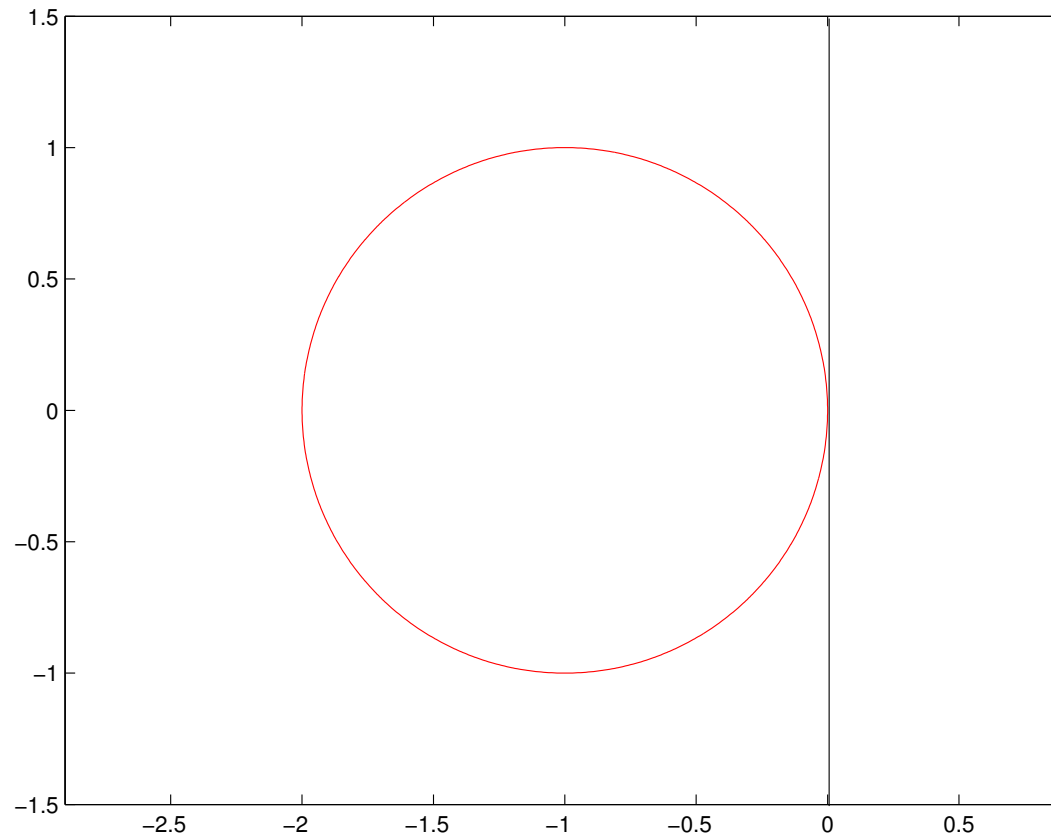


FIG. 1: $\beta(p)$ -pseudozéros de $p(z) = z + 1$

Simulations numériques (suite)

Pour le polynôme $p(z) = z^3 + 4z^2 + 6z + 4$, l'algorithme donne $\beta(p) \approx 2.610226$

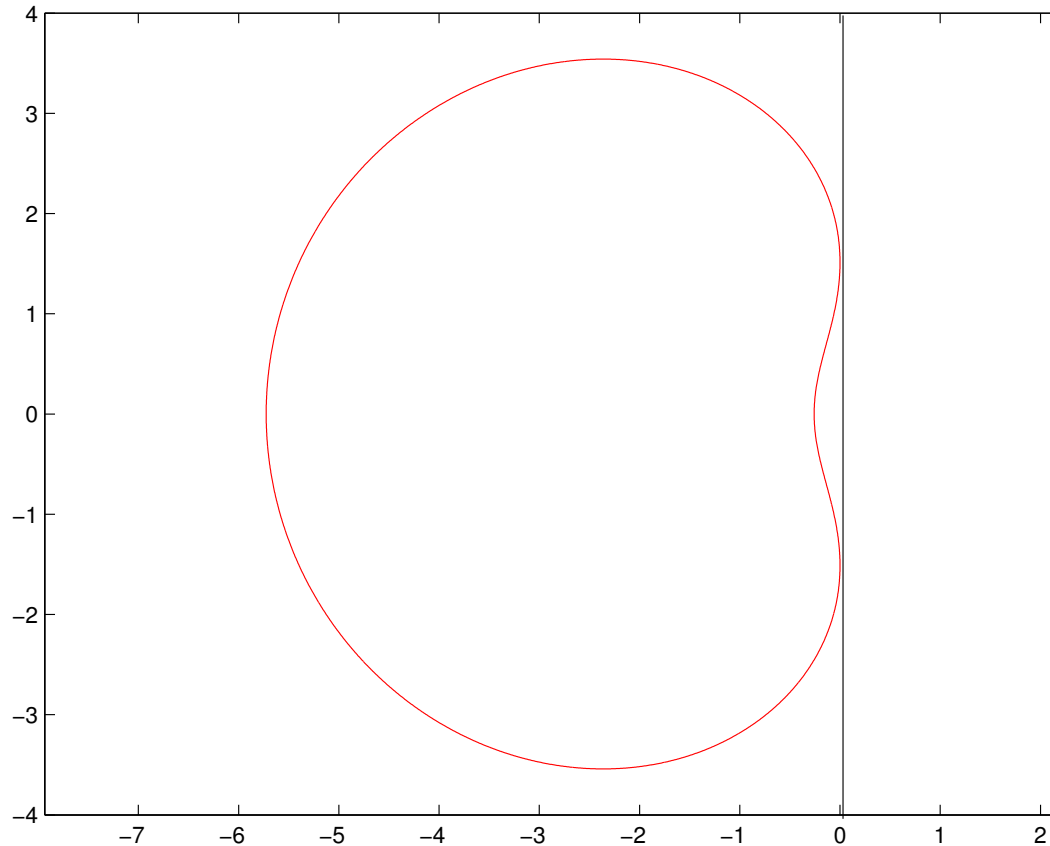


FIG. 2: $\beta(p)$ -pseudozéros de $p(z) = z^3 + 4z^2 + 6z + 4$

Conclusion

Nous avons un outil qui a

- des applications en calcul formel
- des applications pour le calcul en précision finie
- des applications en **théorie du contrôle**